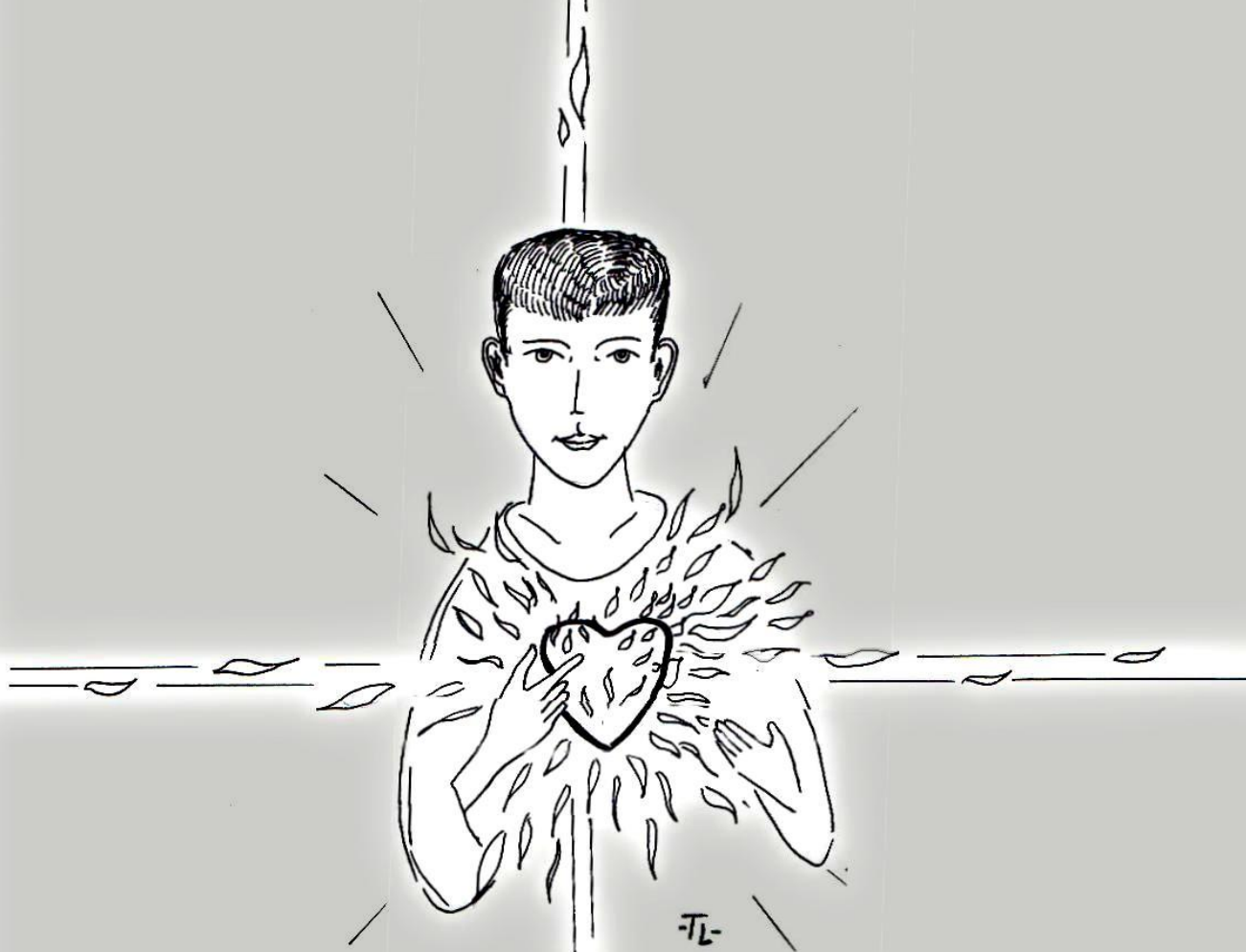


LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



"Viens, Esprit Saint, en nos cœurs"

Souffle

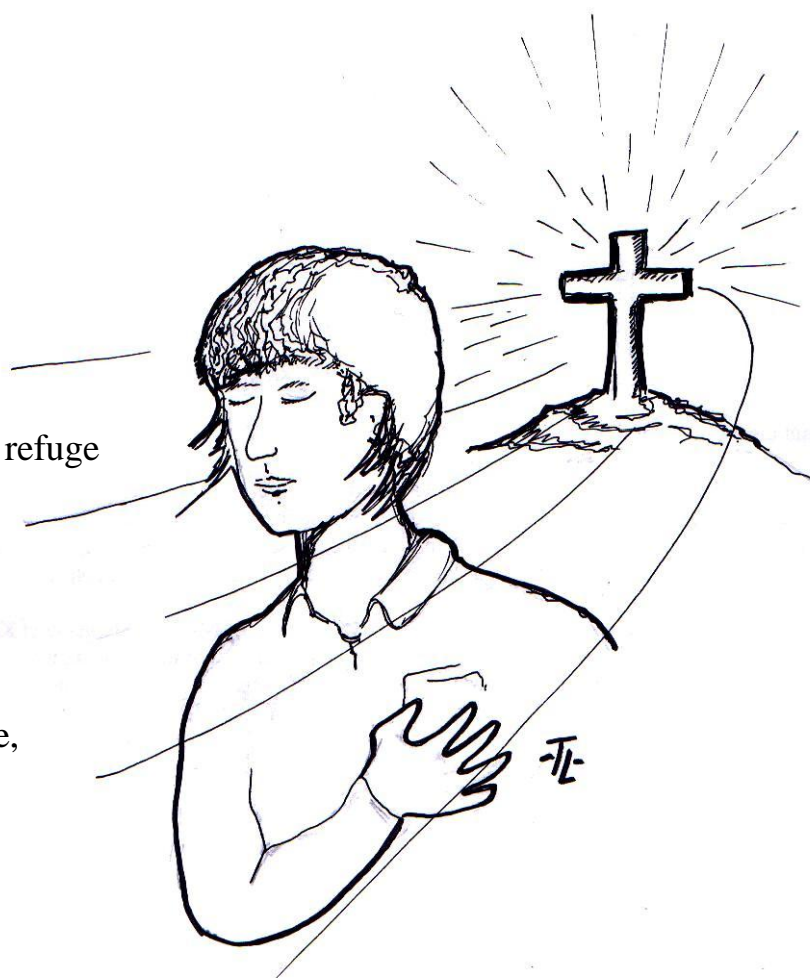
Il nous faut ton Souffle, Seigneur
pour résister au désir d'abandon
quand on rit autour de nous,
quand on crie que rien ne sert à rien
et qu'il faut être fou pour croire en toi !

Il nous faut ton Souffle
pour nous opposer
à la permanente envie de chercher refuge
dans le passé,
et pour inventer à ton Église
un beau visage lumineux
de tendresse et d'accueil.

Il nous faut ton Souffle
pour attiser notre espérance,
quand la crucifixion
est à l'heure quotidienne,
quand la fidélité est usée,
quand la bêtise l'emporte
et que le monde semble fêlé.

Il nous faut ton Souffle
pour annoncer l'Évangile
non par les mots qui ont déjà tant parlé
mais avec notre présence de chair et de sang
sur toutes les terres de joie et de douleur,
où l'humanité est sur le point de germer.

Ô viens, Seigneur,
pour vivre et pour créer,
pour aimer et pour lutter,
il nous faut ton Souffle
dans l'esprit et dans le cœur !



Charles SINGER

VOTE ET LIBERTE

ou *Rubrique de l'Actualité*

La France a voté. Les français ont voté, émis leur suffrage, donné leur opinion, fait connaître leur choix. Bien des formules dont une que j'aimerais rappeler, parce qu'un peu oubliée : ont exercé un droit souverain. Droit non dépourvu de pressions, chaque prétendant à la législature y allant de ses promesses et de ses arguments, de ses bilans ou de ses élans selon qu'il ait déjà ou non exercé une fonction publique.

Stop ! Nous voilà au cœur de notre sujet : la chose publique, « **la res publica** » disaient les anciens, ce pour l'administration de laquelle nous sommes appelés à nous décider.

Nous votons pour l'administration de notre cité. La cité ! Les Grecs, dont l'organisation fut souvent montrée comme un modèle de démocratie, l'appelaient « **πολις** » (*polis*), mot qui a donné naissance au terme de politique. Et pour en désigner les responsables, il nous est donné d'exercer ce droit souverain, susceptible d'aucun appel : voter.

Il en va de notre démocratie, personne n'en étant écarté, sauf s'il s'en écarte de lui-même. Il en va de notre liberté et de nos libertés, chemin de toute égalité et fraternité.

Je ne veux pas me faire le champion de la République en rappelant le devoir de voter, mais être l'expression de la hauteur d'un geste nécessaire à notre vie en communauté. Comment le dire inutile quand il souligne la dimension personnelle de chacun et engage les valeurs des uns et des autres. Et si on me dit que personne n'est indispensable, je réponds : si. Nos choix, nos discours, notre action, le sont. Désigner nos politiques, nos dirigeants, est de notre responsabilité et personne ne peut le faire à notre place.

Bien sûr, au vu des résultats, du manque d'intégrité parfois de ceux à qui nous avons confié la charge si importante de conduire nos sociétés, nous pouvons douter du bien fondé de notre engagement. Mais quelques soient nos déceptions, on ne peut oublier qu'animer et faire vivre une société, n'évite pas les déconvenues. Le mépris des uns pour leur charge ne peut cacher le désintéressement des autres et nous le faire oublier. L'étiquette a pu parfois m'abuser, et, n'étant pas dans le flacon, tant qu'il n'est pas ouvert je peux me tromper sur le contenu. Il y a toujours un risque. N'attendons pas qu'il n'existe plus. Mieux alors m'enfermer chez moi en sachant que ce sera sans doute pour toujours.

Au 2^{ème} tour des dernières régionales, un humoriste rapportait ce trait à la télévision : « **Les élections ? C'est choisir entre deux inconvénients.** » Quoi de plus juste. N'en est-il pas de nos interventions souvent ainsi ? Je soigne à coups de cachets mes rhumatismes et je me retrouve avec des douleurs d'estomac.

Nous sommes en marche et l'équilibre n'est pas acquis du jour au lendemain.

Liberté, oui. En votant je l'exerce. Egalité, Fraternité n'en est pas forcément le résultat immédiat. En témoigne cette information rapportée par Bruno Masure dans « **Chérie pense à changer de millénaire** » :

« La fortune cumulée des 200 familles les plus riches du monde dépasse les revenus combinés de 2,3 milliards de pauvres. »

Face au pouvoir de l'argent, le pouvoir politique aura toujours fort à faire.

Cela souligne les limites de nos champs de décision et de notre volonté de justice.

Mesurant les difficultés de la tâche, pour nous, pour nos élus, il n'y a nulle raison de démissionner, mais au contraire, nous y trouvons une raison de plus de nous engager et affirmer nos choix.

La Croix de ce jour (j'écris en ce 1^{er} Avril 2004) titre : « **L'ingrat labeur des ministres amateurs** » et sous-titre : « **Les ministres de la société civile sont les grands perdants des remaniements. Jugés trop techniciens ils sont contraints de laisser leur place aux professionnels de la politique.** »

Même journal, même date, mais sous une autre plume et à la page suivante, en exergue de son article : « **Une semaine parlementaire agitée en perspective** », Marina Lamoureux semblerait dire le contraire : « **Il y a fort à parier que les textes les plus polémiques seront habilement repoussés, pour laisser place à des projets plus techniques.** »

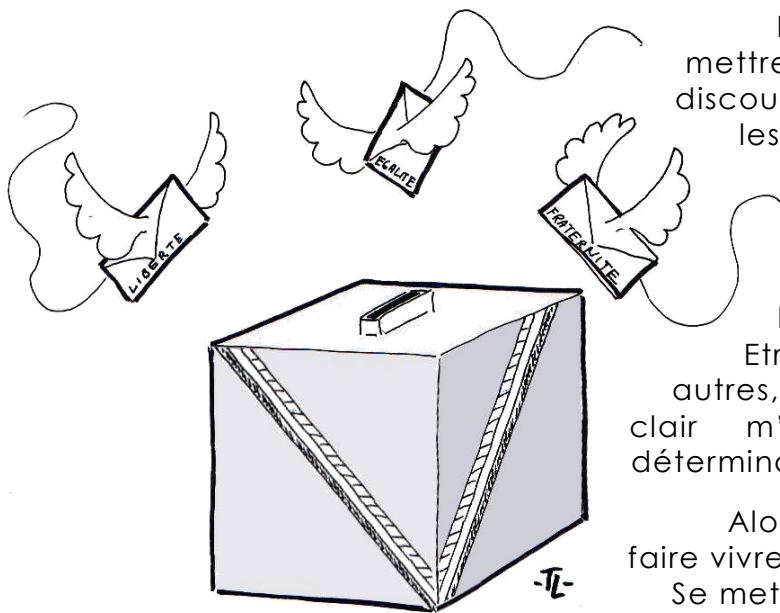
L'interrogation est capitale. Nos élus : des techniciens ou non des problèmes d'aujourd'hui ? Des professionnels de la politique formés uniquement dans les grandes écoles ?

Je ne sais pas mais pour moi ce sont d'abord des élus. Reconnaître leurs compétences ne suffit pas s'ils ne se reconnaissent pas issus d'un peuple, d'une société, en un mot, s'ils ne sont pas en permanence nos représentants et n'adaptent leurs réponses à nos attentes.

Peuvent-ils l'être, et peuvent-ils le faire si je ne vote pas ?

Pourrais-je leur reprocher de ne pas être ce que je ne leur ai pas donné, et de ce que je leur refuse chaque jour en me disant c'est leur boulot, à eux de se débrouiller ?

L'attention que je porte à l'organisation de la cité, l'engagement qui est le mien lors des débats de la communauté, c'est mon vote sans aucune connotation partisane, religieuse ou autre...



Inutile de la jouer fine. Quand on a voulu mettre Jésus en porte à faux, et le piéger sur un discours portant sur le pouvoir qu'il s'attribuait, les positions furent de suite clarifiées :

« **Rendez à César ce qui est à César
Et à Dieu ce qui est à Dieu.** »

Etre clair n'est pas un mot en l'air.

Etre clair demande de s'exprimer.

Etre clair c'est se construire au milieu des autres, y prendre ma place et la justifier. Etre clair m'engage et me responsabilise me déterminant non pas seul mais pour la cité.

Alors est-il besoin de voter ? Oui si je veux faire vivre la démocratie.

Se mettre en recul est une manière de n'y plus croire.

Pierre LOOTEN

Histoire de notre Paroisse

La rue "abbé Guyodo" ainsi dénommée par décision du conseil municipal fut inaugurée le 27 décembre 1984 ; c'est à cette époque que fut ouvert le foyer "le Belvédère" dont l'accès se fait par cette rue ; puis ce fut au tour de Pierre Guiguen d'être nommé aumônier. Autant l'abbé Guyodo aimait se mêler aux gens, avait le contact facile, autant Pierre Guiguen était très réservé. Il ne participait pas à la vie paroissiale ; on le voyait rarement en dehors de la maison de retraite ; après onze années passées à Kergoff il se retira à St Joachim où il décéda en mars 1995. Il fut remplacé par l'abbé Marcel Le Mouël.

Marcel est originaire de Melrand (de la même commune, notons le au passage, que notre recteur Jo Postic). Il y est né le 18 septembre 1926. Après ses études au séminaire de Vannes il fut ordonné prêtre le 29 juin 1954 par monseigneur Le Bellec ; il fêtera donc le mois prochain ses 50 ans de prêtrise, son jubilé d'or !... De

cette promotion 54 il reste à ce jour huit prêtres dans notre diocèse. Marcel avait 28 ans quand il fut ordonné ; avant d'entrer au séminaire il travailla quelques années dans le privé.

Jeune prêtre, il est nommé vicaire instituteur à Berné ; cette fonction était courante à l'époque mais pas toujours sans inconvénients. Il arrivait à Marcel d'être obligé de quitter ses cours pour célébrer un enterrement... Quand on a une classe de 50 élèves, comme c'était son cas, ce n'est pas l'idéal...

Il restera deux ans à Berné, mais déjà il ressentait quelques ennuis respiratoires qui ne l'ont pas quitté depuis. De Berné, il est nommé à Moustoir Ac ; cette paroisse est actuellement sans prêtre et desservie par le clergé du doyenné de Locminé dont fait partie Jean Hazevis. Il exercera 10 ans jusqu'en 1966, et voilà Marcel envoyé sur les îles, recteur de Houédic ! Durant les mois d'hiver la population de l'île est restreinte (200 habitants) mais durant les vacances et l'été l'espace est trop

étroit pour accueillir tous les touristes... La "godaille" était fraîche ! Mais l'air iodé ne convenait pas à Marcel et c'est le docteur qui le suivait qui écrivit personnellement à l'évêque pour ne pas le laisser à ce poste, ce qui fut fait et après un an de statut d'ilien il retourne sur le continent à Vannes, aumônier (provisoire) des petites soeurs des pauvres ; cette maison ne répondait plus aux normes de sécurité, aussi dut-elle fermer ses portes et les pensionnaires furent dirigés sur l'établissement de Lorient. Après y avoir passé un an, Marcel fut nommé recteur de Calan de 1967 à 1975.

Le Calan de l'époque était bien différent de celui d'aujourd'hui ; les nombreux commerces du bourg étaient l'occasion pour la population de se rencontrer ; les samedis soirs, les bals organisés, les noces, attiraient la grande foule...

Le presbytère et l'église prenaient l'eau mais ont depuis été restaurés.

En 1975 donc, changement de cap pour Marcel... L'évêque le nomme recteur de Roudouallec, dans les montagnes noires, "pays des Américains" comme on

désignait à l'époque cette région de Gourin. En effet nombreux étaient les gens qui s'expatriaient pour chercher du travail et faire carrière en Amérique, en particulier dans le domaine de la restauration, ce qui fait dire à Marcel qu'il avait autant de paroissiens outre-Atlantique qu'à Roudouallec !

Son devoir était donc de leur rendre visite ce qu'il fit volontiers en prenant l'avion pour New York où il passera trois semaines hébergé chez des familles. Il garde de ce séjour en excellent souvenir.

Quatorze ans à Roudouallec, le temps passe vite et Marcel doit de nouveau faire ses valises, il est nommé recteur de Guisriff, paroisse très étendue, la plus grande du diocèse après Languidic (une chapelle se trouve à dix kilomètres du bourg...). Durant ce ministère il dut se faire hospitaliser à la clinique Laennec de Quimper par deux fois. Son état de santé se fragilisait, aussi ne resta-t-il que cinq ans à Guisriff et en 1994 il vient à Kergoff comme aumônier.

Jacques PENCREAC'H



BILLETS D'ÉVANGILE

2 Mai 2004

4^o dimanche de Pâques

Jean 10 (27 - 30)

L'agneau devenu pasteur

A bien regarder, les troupeaux sont nombreux jusque dans nos villes. Nous nous disons libres, mais soumis à la dictature de toutes les modes et pas seulement vestimentaires. Mages et vedettes remplacent le berger d'autrefois. Belle Liberté en vérité !

BERGER, JESUS, LUI, l'est à double titre : d'abord, il connaît ses brebis puisqu'il est venu les rejoindre "LUI, de condition divine... mais devenu semblable aux hommes". Surtout, l'Agneau est devenu Pasteur, pas de lui-même, mais, par son Père ; et la main protectrice du Père garantit celle de Jésus. JESUS, vrai BERGER, marche en tête...

9 Mai 2004

5^o dimanche de Pâques

Jean 13 (31 - 35)

Aimer comme Jésus

Dans toutes les langues, le mot le plus beau est : AIMER. L'homme au cœur sec s'étiole. "S'il me manque l'amour, je ne suis rien" écrit St Paul.

Quel est cet amour de Jésus qui nous rend capable de nous aimer les uns les autres ?

L'amour fraternel qui unit les chrétiens est pour le monde le signe que Jésus est vivant.

"Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres".

16 Mai 2004

6^o dimanche de Pâques

Jean 14 (23 - 29)

Dieu se dit en confiance

Dieu se dit en confiance. A l'aube des événements tragiques et glorieux de la croix, du tombeau et de la résurrection, Jésus prévoit le trouble de ses disciples. Au cours de leur longue route commune, il leur a expliqué et ils n'ont pas compris. Alors, il les rassemble et leur ouvre son cœur pour parler au cœur de chacun. Les disciples oublieront peut-être les mots ; plus tard toute leur vie dira qu'ils ont retenu le message et l'exemple de Jésus.

Prenons le temps de nous asseoir auprès de Jésus.

Il nous dira qu'il suffit d'AIMER.

20 Mai 2004

Ascension

Luc 24 (46 - 53)

Vous serez mes témoins

L'événement de l'ascension est inséparable de l'envoi des Apôtres en mission dans le monde. Jésus s'en va, mais il reste présent et sa présence sera visible à travers chacun de ses disciples tous ensemble, remplis de la force de l'Esprit. "Vous serez mes témoins".

A la suite des Apôtres, nous, par la grâce du baptême, nous sommes témoins du Salut que Dieu donne par Jésus à ceux qui l'attendent.

23 Mai 2004

7^o dimanche de Pâques

Jean 17 (20 - 26)

Pour que le monde croie

L'Unité est le rêve de Dieu pour les hommes. La prière pour l'unité précède tout juste le récit de la Passion. Jésus va mourir pour établir les hommes dans l'Unité.

L'Unité, promise à l'humanité, est d'abord la vocation et la mission de tous les chrétiens.

L'Unité a une source et un modèle : la parfaite unité entre le Père et le Fils.

L'Unité, c'est l'amour de Dieu rendu visible.

A bas les barrières. Construisons une Eglise qui rassemble dans l'Unité.

30 Mai 2004

Pentecôte

Jean 14 (15 - 26)

Enfants de Dieu

L'Évangile nous fait découvrir aujourd'hui les relations qui unissent Jésus à son Père et à l'Esprit. L'Esprit Saint est bien plus qu'une "sorte de feu" qui se pose sur chacun des Apôtres : il est le Don du Père. Il est le Défenseur qui est toujours avec nous. Il est la Vérité.

Par l'Esprit, de méfiants et craintifs, les disciples sont devenus des PREDICATEURS INTREPIDES.

Tous les peuples, toutes les races ont la même soif d'aimer et d'être aimés.

L'Esprit, par les Apôtres d'hier et d'aujourd'hui dit à chacun : "Vous êtes aimés, vous êtes enfants de Dieu".

J. Le Gouyer

Grand-père, raconte-moi le Bon Dieu...

Par Thierry Lotz

C'est une belle journée. Une brise légère parcourt la cime des arbres et quand on se tait, on entend tous les sons de la nature : les oiseaux, le bruissement des feuilles, le clapotis de l'eau de la rivière,... Mélissa et grand-père se promènent. Une douce chaleur réchauffe le visage quand le soleil filtre à travers les arbres. Une écluse abandonnée et un vieux banc invitent à la contemplation le long de l'eau. Grand-père et Mélissa s'installent. Après quelques instants, la fillette rompt le silence :

- L'autre jour, tu me disais que tu me raconterais l'histoire de Jean Baptiste. Mais je la connais déjà, et elle ne finit pas très bien !
- C'est vrai que son histoire ne finit pas très bien pour lui, mais elle marque un grand commencement.
- C'est Jean qui a baptisé Jésus, non ?
- Jean a beaucoup parlé, il disait aux gens de changer de vie, de devenir meilleurs, honnêtes et bons. Un grand nombre de personnes furent convaincues et lui demandèrent des conseils pour changer. Pour marquer leur engagement, il les baptisait avec de l'eau pour les purifier et leur donner un nouveau départ.
- Mais pourquoi Jésus est-il venu se faire baptiser puisqu'il est né de Dieu comme tu me l'as expliqué. Il n'est pas mauvais. Il n'a pas besoin de changer de vie !
- Figure toi que Jean s'est dit exactement la même chose quand Jésus l'a rejoint dans l'eau du Jourdain. Il disait : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi !". Jésus lui répondit : "Ainsi convient-il que nous accomplissions toute justice".
- Mais quel rapport avec la justice ?
- C'est un peu compliqué. Tu sais que les juifs attendaient un roi pour rétablir la justice sur la terre. Et ce roi, on a compris que c'est Jésus. C'est comme une nouvelle alliance que fait Dieu avec les hommes. Comme avec Abraham et Moïse, c'est un nouveau départ. Jésus est venu sur terre pour apporter le pardon de Dieu une fois de plus, donc quand Jésus se fait baptiser, il montre qu'il vient pour purifier le monde à travers lui-même.

- C'est vrai que c'est drôlement compliqué ! Mais je comprends que le baptême est un nouveau départ. C'est à partir de là que Jésus a commencé son histoire.

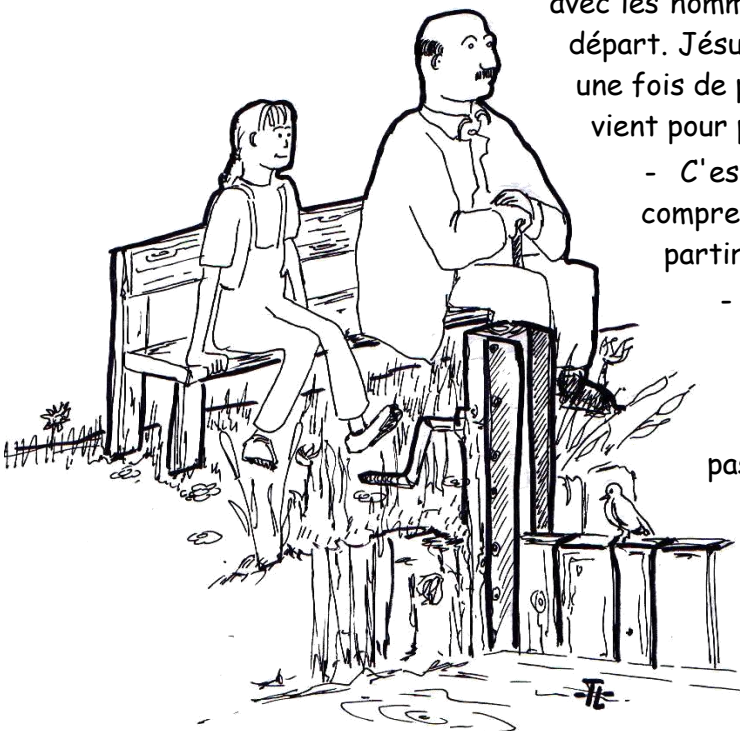
- Tout à fait : quand Jésus à été baptisé, l'Esprit de Dieu est descendu sur lui comme une colombe pour déclarer : "Celui-ci est mon fils, le bien-aimé qui a toute ma faveur", au cas où tout le monde n'aurait pas compris !

- En tout cas, moi j'ai tout compris...

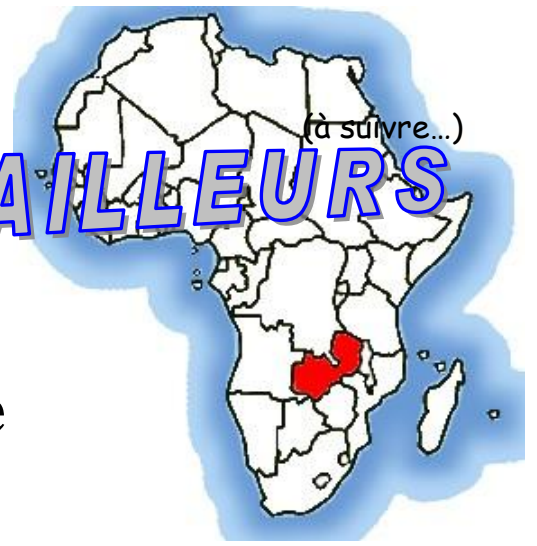
- Parfait ! La prochaine fois je te raconterai que même si on est le Fils de Dieu, la vie n'est pas facile pour autant.

On poursuit notre chemin ?

- Et comment ! En route....



CES CHRETIENS D'AILLEURS



Nouvelles de la Zambie

Chers amis,

“Ouvre ta fenêtre à l'air frais, à l'air qui vient d'ailleurs... Laisse-toi vivifier par lui.”

Cette pensée ne vous est pas étrangère et c'est pour cela que cela me fait plaisir de converser avec vous.

Ce fut une bonne nouvelle quand l'ami Jo Postic m'a demandé de vous partager ma vie avec des chrétiens d'ailleurs. Il sait que j'ai déjà vécu 27 ans en Afrique, en tant que Père Blanc, la moitié de mes 55 ans tout rond.

“Allons faire un Caudan !” C'est ce que nous disions quand nous allions faire une ballade, le soir, en direction de votre bourg, au temps de nos études à Kerlois. Caudan m'évoque aussi le Père Louis Le Corvec qui m'a connu tout petit à Arradon, son affection m'est précieuse. Dans mon carnet d'adresses, je retrouve aussi plusieurs noms qui viennent de chez vous ou du secteur. Tout cela fait que nous ne sommes pas totalement étrangers.

“Ouvre ta fenêtre à l'air frais, à l'air qui vient d'ailleurs et laisse toi vivifier par lui...”

Tout d'abord une petite présentation, car on ne donne que ce que l'on a reçu... ce que l'on est... Mon nom : Paul Gallen, je suis originaire de Sauzon, le plus joli port de Belle-Isle en mer, comme tout le monde sait. Un vrai indigène et fier de l'être. Notre Maman est toujours près de nous avec ses 82 printemps, elle a perdu la vue mais pas sa vaillance. Nous sommes quatre enfants dans la famille, ma sœur et mes deux frères sont tous mariés avec des enfants. Je suis Tonton de 2 nièces et de 7 neveux.

J'ai vu la Zambie en 1971, j'étais alors étudiant Père Blanc et je faisais ma Coopération Militaire après mon Noviciat en Angleterre. Puis je suis revenu à Strasbourg pour 3 ans afin de finir mes études de Théologie. Ordonné le 27 juin 1976, à Sauzon, je suis retourné en Zambie en septembre de cette année-là. Pour moi la Zambie, c'est “une affaire de cœur”.

La Zambie, c'est un pays 1 fois 3/4 grand comme la France, située sous le Tropique du Sud. 10 millions d'habitants y vivent. 70 % de la population a moins de trente ans. Hélas, l'espérance de vie est de trente-sept ans. Le pays subit une terrible catastrophe : au moins 23 % de la population est infectée par le virus du sida.

Les mots “**découverte - rencontre - émerveillement**” sont ceux qui résument mon expérience missionnaire.

Découverte de personnes qui sont et qui vivent “autrement”. J'ai toujours essayé de faire le moins de comparaisons possibles. Si fondamentalement nous avons tous les mêmes aspirations et les mêmes rêves, nous sommes tous différents. C'est la différence qui nous enrichit. Vive la différence !

Les gens de Zambie qui m'ont accueilli m'ont aidé à porter un autre regard sur ma foi en Jésus. Une autre vision sur la personne, sur la vie, sur la mort, sur le monde. J'ai aussi découvert que toutes nos rencontres doivent toujours se faire avec respect... C'est ce que Dieu disait à Moïse:

“Enlève tes sandales car le sol que tu foules est sacré”.

Dans sa démarche de rencontre, le devoir de tout messager de l'Evangile est de toujours mieux saisir la mentalité du peuple auquel il s'adresse, afin de pouvoir adopter son langage, de le comprendre et de se faire comprendre. Se comprendre, se découvrir pour mieux s'aimer. Une expression parfois trop galvaudée mais qui a en elle une énergie qui peut rendre notre univers plus merveilleux encore.

Il faut aussi savoir scruter les relations que l'homme peut avoir avec Dieu, c'est essentiel.

Si maintenant 60 % de la population est chrétienne, il ne faut pas oublier que le fond de toile est marqué par l'animisme, la religion traditionnelle, avec ses valeurs mais aussi avec ses restrictions. A l'heure de l'inculturation, un vrai dialogue est devenu une nécessité entre les peuples et leurs croyances. La connaissance des uns et des autres est incontestablement une question de tout premier ordre. Devant nous, il y a toujours un large horizon... un arc-en-ciel... un émerveillement constant.

Ces chrétiens d'ailleurs ont ravivé en moi ce goût de côtoyer au plus près le Nouveau Testament. Le lire, le ruminer, le mettre au centre de ma vie. Tout cela je le savais mais je l'ai redécouvert grâce aux Petites Communautés Chrétiennes. Les gens aiment à se regrouper en quartier ou en hameaux pour méditer ensemble sur la Bible et en particulier sur le message de Jésus. En 1980 déjà notre évêque d'alors Elias Mutale nous a lancés sur cette piste. Chaque semaine les gens en petits groupes se réunissent. Ils lisent un passage de la Bible et voient comment la Parole de Dieu a un impact sur eux, individuellement ou communautairement. Parfois, ils prennent un fait de vie et essaient de l'analyser à la lumière de l'Évangile.

Il ne faut pas croire que la Zambie soit le Paradis Perdu. Tout comme pour vous il y a des jours de brume, de précarité, de frustrations. Il y a aussi la famine corporelle et spirituelle, des frustrations, des épidémies comme la malaria et le sida. Il y a également le problème de la sorcellerie qui a géré la vie de ces gens pendant des centaines d'années. Là encore c'est un mode de pensée qui doit être transformé par Jésus, la parole de notre Dieu.

Toutefois nos amis de Zambie eux aussi ont leur message. Pour eux la personne est première, on ne dit pas :

“j'ai une femme et des enfants”, mais “je suis avec une femme et des enfants”.

C'est plus la civilisation de l'être que de l'avoir.

Des réalités qui sont en nous mais qui ont été voilées par notre civilisation occidentale et que nous devons redécouvrir parfois.

En guise de conclusion

Il n'y a pas de mains qui donnent et d'autres qui reçoivent,

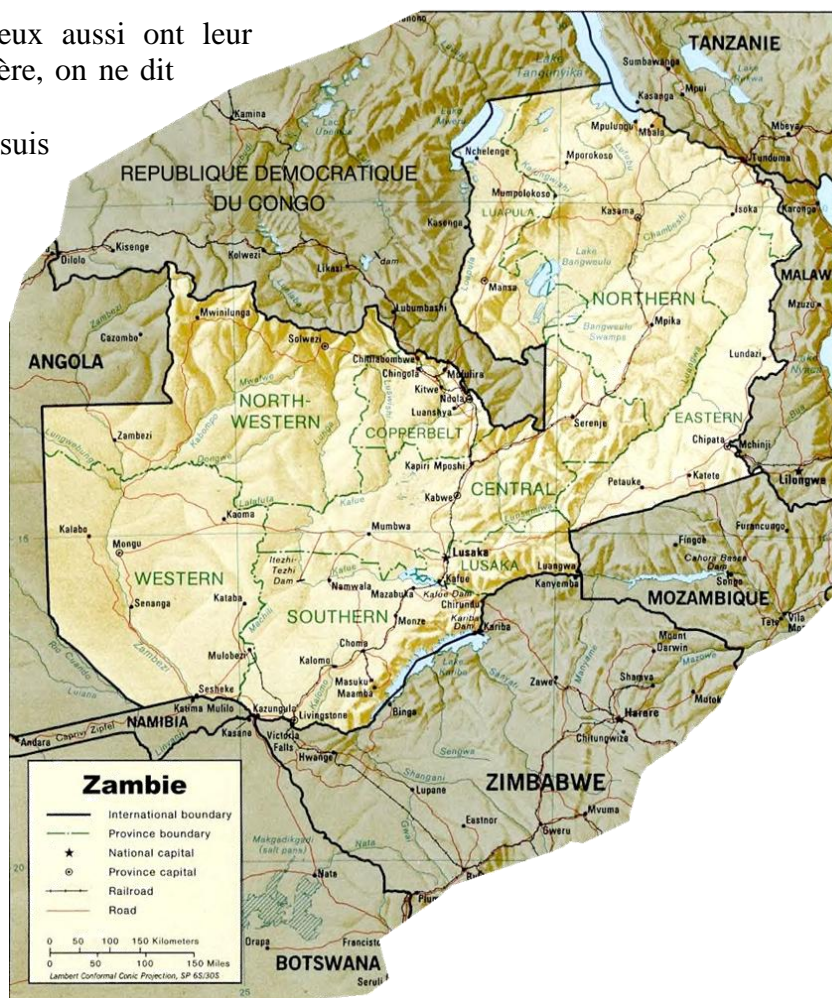
il n'y a que des mains qui partagent.

Il n'y a pas des têtes qui enseignent et d'autres qui apprennent

il n'y a que des têtes et des cœurs qui réfléchissent ensemble

pour un monde meilleur.

Amicalement et cordialement,



Paul Gallen

EN BREF

Les élèves de 5^{ème} du collège Saint Joseph visitent à l'église l'exposition CCFD sur le thème "SE NOURRIR EST UN DROIT"



Remise d'un chèque à l'association GAIA par l'association des amis du Nelhouët.



Photo tirée du «Télégramme»

SOIREE SUR L'EUCCHARISTIE :

Le samedi 20 mars avant la messe, une trentaine d'adultes de toutes générations accompagnée de 8 enfants s'est réunie pour réfléchir sur le thème de l'eucharistie. Les enfants ont été pris en charge par 2 adultes et eux aussi ont participé activement sur le thème de la communion.

Après avoir vu une cassette vidéo, les participants se sont répartis en petits groupes pour réfléchir et répondre à plusieurs questions ayant trait au sujet. Par la suite, une mise en commun a été faite avant de finir par la célébration de la messe. Les échanges furent riches et passionnants. De nombreuses personnes auraient souhaité prolonger ce temps de réflexion, et se sont déclarées intéressées par d'autres rencontres.



Dimanche 14 mars : Remise du Notre-Père et du Crédo à Aurélie, Marine et Maïwenn. Puis, lors de la célébration pénitentielle du 2 avril, rite pénitentiel appelé «scrutin» pour Maïwenn. Enfin, le soir de la Veillée Pascale le 10 avril dernier, baptêmes d'Aurélie, Marine et Maïwenn.



14 mars 2004



2 avril 2004



10 avril 2004

Être chrétien aujourd'hui : quels défis ?

Tous les ans, le Service Diocésain de Pastorale Catéchétique (S.D.P.C.) propose un temps fort de formation. Cette année, le travail réalisé au premier trimestre avec la démarche "Aller au cœur de la foi" a amené le Service diocésain à inviter le Père Jean-Claude Reichert, directeur du Centre National de l'Enseignement Religieux (C.N.E.R.). Le jeudi 4 mars, près de 400 personnes ont répondu présent à la conférence, qui se tenait à la paroisse Saint Vincent Ferrier, à Vannes. Compte-rendu :

Pour cette soirée de formation, d'échanges, de débat et de prière, le thème retenu était le suivant : **"Être chrétien aujourd'hui : quels défis ?"**

Nous relatons ci-dessous quelques éléments importants qui ont été soulignés par le Père Reichert. Ces éléments veulent essayer de proposer un itinéraire et de donner des matériaux pour penser notre identité de chrétien aujourd'hui.

Un contexte nouveau

Le contexte nouveau de la société fait qu'être chrétien ne va pas de soi. Nous sommes confrontés à une relative indifférence du "vivre chrétien".

D'autre part, nous entendons parler et nous parlons facilement de *"crise de la transmission"*. Certes, cette crise existe. Mais elle n'est pas uniquement d'ordre religieux. Car la transmission est en panne, mais elle l'est à plusieurs niveaux :

- transmission du savoir (échec scolaire)
- transmission des rites sociaux (problème d'intégration des immigrés)
- transmission de la foi : baisse du taux de catéchisation (30% des enfants en France sont catéchisés)



De cette constatation, nous déduisons parfois qu'il s'agit d'un manque de savoir-faire, de méthode ou d'un mauvais environnement. Il arrive même que nous rejetions la responsabilité sur les familles. Dans ce contexte, les défis de la transmission ne sont pas à penser uniquement comme des problèmes techniques mais d'abord et avant tout comme des **questions à nous poser** : *il s'agit de se situer nous-mêmes, comme chrétiens, dans le processus de transmission.*

"Rupture de tradition"

Déjà en 1994 le rapport *"Dagens"*, du nom de l'évêque actuel d'Angoulême, parlait de *"rupture de tradition"*. En effet, la crise vient aussi de ceux qui sont porteurs de l'autorité et qui ont du mal à "habiter" les valeurs qu'ils veulent transmettre. Dans le domaine de la foi, nous prenons, nous laissons. Ainsi, recevoir est devenu pour nous difficile parce que nous voulons choisir nous-mêmes. C'est toute la difficulté actuelle à s'inscrire dans une culture du "nous" ; on préfère dire "je".

Dans ce contexte, la **question centrale** devient : *"Toi, que veux-tu transmettre ? Qu'est-ce que tu as toi-même reçu que tu ne voudrais pas voir perdre ?"*

La responsabilité de tous

La société est plurielle. C'est dans cette société que nous sommes invités à exercer notre responsabilité missionnaire. Il nous appartient de **proposer à tous ce dont nous vivons**. Pour exercer cette responsabilité, toute l'Eglise est invitée à *se mettre en état d'initiation...* C'est le choix des évêques lors

qu'ils nous invitent à faire ce détour, à nous laisser conduire par la liturgie de la vigile pascale afin "d'aller au cœur de notre foi".

Des perspectives se dessinent

Quand nous nous laissons emmener "au cœur de la foi" - telle que la veillée pascale nous la fait vivre -, quelles sont les perspectives qui se dessinent pour être chrétien aujourd'hui ?

1. Le contact, la relation avec le Christ, doit être **proposé à tous** et non seulement transmis. Cela est structurant pour notre être chrétien.
2. A la racine de notre être chrétien, nous sommes d'abord des croyants en marche à la suite du Christ ressuscité. Etre chrétien n'est pas un état mais **une marche** avec des étapes. Etre chrétien se vit dans un devenir où Dieu a l'initiative.
3. Vivre en croyant s'exprime certes dans une parole **personnelle** mais il est également structurant de prendre **appui sur d'autres** : nous sommes inscrits dans une famille...
4. Il n'y a pas de vie croyante sans renoncements.
5. Être chrétien, c'est être envoyé vivre dans le monde avec **la promesse** que - à tous les passages auxquels nous aurons à nous affronter - *Quelqu'un fera le chemin avec nous*.
6. La vie croyante a toujours son point de départ dans **la gratuité de Dieu**, dans l'amour infini et gratuit que Dieu a pour nous...

Au terme de la soirée, le Père Reichert a tenu à souligner le rôle de la catéchèse dans ce nouveau contexte. Sa préoccupation majeure est de réunir les conditions pour que chaque enfant catéchisé puisse vivre en croyant. Il a conclu en soulignant la place des relations interpersonnelles dans la catéchèse.

*Annick CONAN et Armel LE MELEDO (du S.P.D.C.)
Texte extrait du bulletin du diocèse de Vannes du 26 mars 2004*



Echos de la Journée Mondiale de Prière

C'est au Temple de l'Eglise réformée à Lorient, que la célébration ayant pour thème "ANIMEES PAR LA FOI, LES FEMMES FAÇONNENT L'AVENIR", a eu lieu le vendredi 5 mars dernier.

Ce n'était pas encore la grande foule (près de 70 personnes, dont une vingtaine de Caudan), mais chaque année le nombre va en augmentant, ce qui est encourageant pour les organisatrices.

Une chorale de 4 Tahitiennes donne le ton à la célébration par une note exotique : costumes folkloriques, couronnes de fleurs dans les cheveux, rythme et voix ravissantes.

Les différentes prières formulées par les femmes du Panama sont lues en alternance par des protestantes et des catholiques.

En l'absence de ministre des cultes, une protestante fait l'homélie. Son message basé sur les deux lectures bibliques nous emmène dans le premier texte (*Nombres 26, 33 et 27, 1b-11*) à la rencontre de 5 filles orphelines qui se mobilisent pour obtenir en héritage la propriété de la terre familiale, ce qui n'était pas prévu pour les femmes ; leur requête obstinée entraîne la modification de la loi de Moïse : depuis le fond des âges les femmes luttent pour obtenir l'égalité des droits ; aujourd'hui encore, la lutte continue. Dans le deuxième texte (*Jean 20, 1-18*), Marie Madeleine devant le tombeau vide : première messagère à annoncer la résurrection, la victoire sur la mort ; elle ouvre ainsi l'avenir dans la Foi.

Avant de se quitter, nous partageons le verre de l'amitié accompagné de savoureux gâteaux à l'ananas. Nos amies protestantes ont fort apprécié ce temps de prolongation vécu dans un esprit de fraternité : "TOUS ENFANTS D'UN MEME PERE".

Le montant des offrandes (280 €) contribuera à la réalisation des objectifs des Panaméennes : aide aux soins d'enfants atteints de leucémie, soutien aux frais éducatifs pour jeunes filles dont les parents sont en prison, entretien d'un établissement scolaire.

Gilberte Morice pour l'équipe ACGF de Caudan

PROFESSION DE FOI

À vous ma famille,
à vous parrain et marraine,
à vous chrétiens de cette paroisse,
je le dis aujourd'hui : c'est ma décision libre !

Je choisis Dieu !

Il invente la vie.
Il nous remplit de tendresse.
Il s'intéresse à la terre.
Il se lie d'amour avec les vivants.
Ce Dieu-là me passionne !

Je choisis le Christ !

Il avance au milieu de nous
avec un cœur et un corps de chez nous.
Il a des paroles bouleversantes
qui inventent une autre vie.
Il annonce un Évangile de bonheur.
Il se donne par amour.
Ce Christ-là me passionne !

Je choisis le Saint Esprit !

Il est le souffle de Dieu
sur la terre des hommes.
A l'intérieur de nous-mêmes il travaille,
invisible, mais fort.
Il invente en nous
le courage de marcher
sur les chemins difficiles.
Il nous fait grandir à l'image du Christ.
Cet Esprit-là me passionne !



Je choisis l'Église !

Elle est le rassemblement de tous ceux
qui inventent une terre d'amour
en prenant les plans de l'Évangile.
Cette Église-là me passionne !

A vous tous, je le dis aujourd'hui :

je choisis l'Évangile !

Que Dieu me vienne en aide
et vous aussi, mes amis,
pour ma Profession de Foi !

Charles SINGER

Fais la pause caté !

- ◆ 16 mai 2004 : éveil à la foi et liturgie de la parole à 10h20
- ◆ 19 mai 2004 : à 14h à l'église pour les professions de foi répétition de la célébration du lendemain
- ◆ 20 mai 2004 : profession de foi à 10h30
- ◆ 27 mai 2004 : de 18h à 20h à l'église de Caudan pour les confirmands de Caudan et de Lanester, répétition de la célébration du lendemain
- ◆ 30 mai 2004 : confirmation à 10h30 à Caudan des jeunes de Caudan et de Lanester



DATES À RETENIR :

Remise de la croix : 13 juin 2004
Première communion : 6 juin 2004

Si tu aimes le jeu, booste le !



- ◆ 15 mai 2004 : de 14h à 16h au presbytère pour tous les enfants de 5 à 11 ans
- ◆ 29 mai 2004 : rassemblement à Ploemeur

MOUVEMENT PAROISSIAL

Elle est entrée dans la communauté chrétienne par le baptême :

4 avril 2004 Ségolène DUQUENNE, fille de Ludovic et de Marie BOLEIS
Par. Hervé TASSIN - Mar. Stéphanie CADUDAL



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

18 mars 2004 Simone KERBELLEC, veuve d'Edouard TREHIN, 68 ans
26 mars 2004 Jean-Louis LE GARREC, veuf de Marie-Josèphe LE BELLOUR, 95 ans



AGENDA



Horaire des messes :
Samedi à 18h30, dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :
De 10h à 11h30 et de 16h à 18h
Samedi : de 10h à 11h30



Rencontres de préparation au mariage : Dates des sessions en 2004

Dimanche 16 mai
Samedi 5 juin

Dimanche 13 juin
Dimanche 24 octobre

Samedi 27 novembre

Ces sessions ont lieu le samedi : de 15h à 22h et le dimanche : de 10h à 17h à **La Maison des Œuvres**,
33 cours de Chazelles – LORIENT -.Merci d'apporter votre pique-nique, et de vous inscrire auprès de :
Marie-Astrid et Yves ARNAL, 3 place de la liberté, 56 100 LORIENT au plus tard 1 mois avant la date de réunion

Rencontres de préparation pour le baptême :

Vendredi 30 avril / Vendredi 28 mai / Vendredi 25 juin / Vendredi 27 août / Vendredi 25 septembre
Modalités pratiques : Ces rencontres de préparation ont lieu au **presbytère de Caudan à 18h30**.

DATES À RETENIR :

Samedi 8 mai à 10h30 : **Messe de commémoration du 59^e anniversaire de la victoire de 39/45**

IMPORTANT - A NOTER : le pardon du **NELHOUËT** du 9 mai est annulé

Mardi 18 mai à 18h30 : **Messe des Rogations au NELHOUËT**

Jeudi 20 mai à 10h30 : **ASCENSION et Professions de Foi**

Dimanche 30 mai à 10h30 : **PENTECOTE et Confirmations**

VIE DIOCESAINE :

Dimanche 2 mai 2004 :

JOURNEE MONDIALE DES VOCATIONS.

Thème : prier pour entendre l'appel de Dieu
(Contact : Serv. Dioc. de Vannes - 02 97 68 15 66)

Dimanche 9 mai 2004 :

RASSEMBLEMENT DIOCESAIN DES 25/45 ANS à Ste Anne d'Auray (voir programme ci-contre) ➤
(Contact : D. Le Quernec - 02 97 64 39 64)

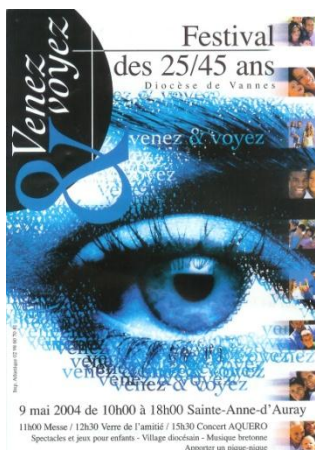
Mercredi 19 mai 2004 :

VEILLEE DE L'ASCENSION à Séné
organisée par la Pastorale des Jeunes.

Tél. : 02-97-68-16-52 **E-mail :** infos@cpj56.org

Site internet : <http://www.cpj56.org>

(Contact : Serv. Dioc. de Vannes - 02 97 68 15 66)



P R O G R A M M E

8h45 _____ Marche-Pèlerinage proposé à tous
(départ de la gare « Ste Anne » de Pluneret)

10h30 _____ Accueil
11h00 _____ Célébration eucharistique
12h30 _____ Verre de l'amitié
puis _____ Repas tiré du sac - Animations
14h30 _____ Cafés Théo
15h30 _____ CONCERT « AQUERO »
16h00 _____ Concert Musique bretonne
17h00 _____ Temps de rencontre
17h30 _____ Prière vespérale
18h00 _____ Envoi par Monseigneur Gourvès

Pour les jeunes 13-18 ans
14h30 _____ Cafés Théo

Pour les 7-13 ans
14h00 à 16h00 _____ Espace Jeux
16h00 à 17h00 _____ Spectacle François DESNUELLES

Pour les 3-6 ans
14h00 à 15h00 _____ Spectacle François DESNUELLES
15h00 à 17h00 _____ Espace Jeux

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage,... dans le bulletin de **Mai 2004**, merci de le déposer au presbytère avant le **28 avril 2004 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant - celui de **Juin 2004** - les articles seront à remettre avant le **2 juin 2004**.

N'oubliez pas de signer votre article...

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Nota : Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

RIONS UN PEU

† Catéchisme

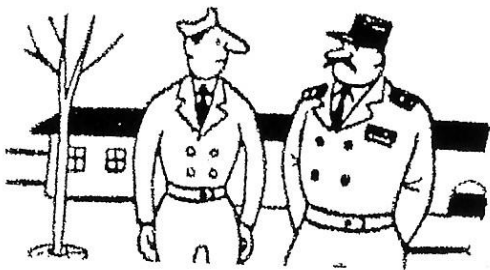
Un petit garçon revient du catéchisme et interroge sa mère :

- Dis, maman, tu ne m'avais pas dit que le Bon Dieu n'était pas marié ?
- Mais c'est vrai, chéri !
- Ben, moi, je te dis que non... L'Abbé nous a parlé aujourd'hui de Dieu et de sa grande Clémence.

🕒 Centenaire

Le Maire félicite le centenaire de son village :

- J'espère que l'année prochaine je pourrai vous souhaiter vos cent un ans.
- Oh, ne vous inquiétez pas, répond le centenaire, vous avez l'air bien portant !



- Vous savez nager ?
- Oui, mon capitaine.
- Où avez-vous appris ?
- Dans l'eau, mon capitaine.

➔ Histoire de cochon

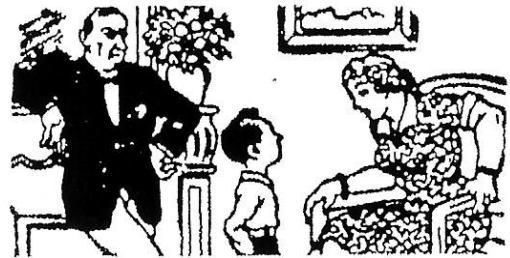
Comment appelle-t-on un cochon qui vole ?

Un aéro-porc

💀 Coq

Un coq va chez le coiffeur qui lui demande :

- Quel genre de coupe désirez-vous ?
- Je voudrais que vous me mettiez la poule à zéro !



- Ton père et moi, nous allons nous séparer.
- Avec qui veux-tu rester, Papa ou Maman ?
- Ça dépend... qui c'est qui garde l'auto ?

🍷 Alcool

Un père met en garde son fils contre les dangers de l'alcool :

- Tu vois, Frédo, sur cette étagère, il y a deux bouteilles de vin. Si, quand tu rentres de discothèque au petit matin, tu en vois quatre, c'est que tu auras bu au-delà du raisonnable !
- Mais p'pa, il n'y a qu'une bouteille sur l'étagère !

🕸 Araignées

Deux araignées se disputent. A celle qui est si susceptible, l'autre lui dit :

- Mais arrête donc de prendre la mouche !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 286	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1er janvier au 31 décembre) <u>Tarif unique</u> : 10 Euros (65.59 francs)